

UNE ÉGLISE GARDIENNE DE L'HISTOIRE 2^e partie

Autrefois abritée derrière sa ligne de remparts, bien protégée par ses tours de défense, l'église de Saint Maurice-d'Ardèche a conservé entre ses pierres les souvenirs de son histoire. Malgré des remaniements successifs, elle nous offre aujourd'hui encore son extraordinaire beauté et nous rappelle que son Saint Patron est porteur d'une incroyable aventure dans laquelle l'histoire et l'imaginaire se confondent pour devenir une fabuleuse épopée, connue dans toute l'Europe.



L'édifice a conservé son plan en croix latine, de style bénédictin, sans que l'on puisse déterminer s'il existait une église primitive, antérieure au XII^{ème}/XIII^{ème} siècle dont elle est issue ⁽¹⁾. En ouvrant la porte, une nef étroite apparaît sous l'effet de la perspective d'une impressionnante longueur, avec ses 9,45 m pour 3,45 m de largeur seulement. Le transept révèle une abside (probablement en cul-de-four mais, hélas, recouvert d'un crépi blanc) garnie de deux absidioles, bâties dans la pure tradition des édifices Clunisiens.

Dessin ellipsoïdal

L'architecture de la voûte centrale rappelle les constructions apparues à la fin du XII^{ème} siècle et au début du XIII^{ème}. Mais ici, les arrêtes croisées reposent directement sur les murs gouttereaux qui semblent supporter le plus gros de la charge. Seuls à la croisée du transept, quatre arcs doubleaux supportent une coupole dont le dessin ellipsoïdal retient l'attention. Cette forme inhabituelle caractérise l'église de St Maurice-d'Ardèche dont la coupole est montée sur des trompes que l'on devine sous le crépi blanc. Il s'agit là probablement, de la seule église en Vivarais disposant d'un tel dessin alors que le clocher porté au-dessus est de forme carrée ! Côté évangile (à gauche en entrant), la nef dissimule un baptistère original logé dans l'épaisseur du mur, fermé à la manière d'un placard et portant encore une inscription en hébreux. Côté épître (à droite), le pilier engagé situé à l'angle sud-ouest du transept a été

bâti avec des pierres provenant des quatre communes alentours, chacune ayant marqué ainsi sa participation à la construction de l'édifice. Ce pilier se dresse ainsi avec quatre sortes de pierres différentes, extraites des carrières de Vogüé, Lanas, Rochecolombe et Balazuc.

Le cœur et l'absidiole

Mais c'est sans doute le cœur et l'absidiole de droite qui cachent les surprises les plus inattendues. Le cœur a conservé son maître autel dont la porte du tabernacle est décorée des initiales de Saint Maurice. Derrière ce maître autel, quatre piliers cylindriques garnissent les arcatures. La tradition populaire rapporte que les deux piliers du centre proviendraient d'un ancien temple romain sur lequel a été bâtie l'église. Ces deux piliers, garnis de chapiteaux, conservent sur leurs corbeilles des sculptures ouvragées datant de la période romane. Les sujets qui y sont représentés oscillent tantôt entre une scène donnée représentant la vie de Saint Maurice, tantôt un bestiaire sculpté dans la pure tradition des XI^{ème} et XII^{ème} siècles chrétiens. Des animaux fantastiques semblent s'entre-dévorer, symbolisant la lutte du bien contre le mal, rappelant ainsi aux hommes leur animalité à travers des symboles forts destinés à frapper les esprits. Cependant, la brutalité des signes lapidaires recouverts d'une épaisse peinture blanche ne permet pas d'identifier avec certitude la symbolique de ce rébus roman. Peut-être faudra-t-il attendre la mise à jour des



UNE ÉGLISE GARDIENNE DE L'HISTOIRE 2^e partie

Suite de la page 72



Coupole ellipsoïdale montée sur trompes



Reliquaire



Fonts baptismaux



La Sainte Famille sur toile



Croisées d'arêtes



Saint Maurice



Abside



Sculpture romane

chapiteaux voisins, actuellement recouverts d'un crépi blanc, pour bénéficier d'une vision d'ensemble et pouvoir enfin interpréter avec exactitude ces scènes mystérieuses.

La toile et la relique

Dans la partie droite du transept (autel consacré à la Vierge Marie) des sculptures étonnantes représentent le tétramorphe ⁽²⁾. Ce thème des quatre évangélistes, accompagnés de leurs symboles, se retrouve souvent dans l'art roman. Entre ces personnages figure une belle toile de l'école italienne représentant la Sainte famille. Cette peinture longtemps abandonnée dans la sacristie a été remarquée par les Services du Patrimoine. Radioscopée aux rayons ultraviolets, elle s'est révélée d'une incontestable valeur artistique. Restaurée en 2018 à Grenoble dans un atelier d'art spécialisé, grâce aux efforts conjugués de la municipalité de St Maurice et du SITHÈRE, cette œuvre a retrouvé sa place dans l'église. Mais l'église de St Maurice, l'une des plus importantes du sud de l'Ardèche, est avant tout connue pour détenir depuis plus d'un millénaire une relique de St Maurice. C'est à ce titre que l'édifice féodal fut fortifié et devint la destination de multiples pèlerinages venus adorer le culte de St Maurice, dont il subsiste aujourd'hui encore le reliquaire contenant un os de la mâchoire.

L'histoire de Saint Maurice

Le personnage de St Maurice est à lui seul une page d'histoire. Il faut plonger entre les lignes des textes apocryphes, dans la tradition populaire autant que dans les livres d'histoire de la Rome antique pour se remémorer l'extraordinaire destinée de ce soldat romain dont-on ne connaît pas le nom ! ⁽³⁾ Mais dont on sait qu'il s'agissait d'un guerrier Thébain (un copte égyptien), portant un grade élevé et qui intégra avec ses hommes l'armée romaine ⁽⁴⁾. Il prend alors le commandement de la garnison d'Angaune (Suisse) où malgré les injonctions

de l'Empereur Dioclétien de persécuter les chrétiens, il s'y refuse. Pour ce manque d'obéissance, les soldats de sa garnison et lui-même seront décapités vers 285 à Angaune, devenu St Maurice (Canton du Valais) où se trouve aujourd'hui l'une des plus importantes abbayes de la Suisse Romande conservant le "Trésor de St Maurice" collecté au cours des siècles et exposé au musée du Louvre en 2014.

Si la route des Gorges de l'Ardèche semble faire un détour à l'approche du village de St Maurice, semblant éviter le centre du bourg, c'est sans doute pour éloigner les intrus et ne laisser la visite de l'église qu'aux seuls visiteurs méritants. ■

HK

⁽¹⁾ Le pouillé de l'église de Viviers (Charta vielha) fait état de l'église de St Maurice existant déjà en 1097, cédée par l'Evêque Léger à l'Abbatiale de Sainte-Foy-de-Conques (Aveyron).

⁽²⁾ Représentation des quatre animaux ailés tirant le chariot de Dieu, décrits dans "la vision d'Ezéchiel" (ancien testament) reprise par St Jean dans "l'Apocalypse" (nouveau testament). Symbolique attribuée aux quatre évangélistes : Le lion pour Marc, Le taureau pour Luc, L'homme pour Matthieu, et l'aigle pour Jean.

⁽³⁾ Du fait de sa peau noire, il est surnommé Maurus (signifiant : d'origine Maure). Ce terme sera traduit en latin par Mauritius (prononcé Mauricius) devenu Maurice. Il est fêté le 22 septembre.

⁽⁴⁾ La légende (ou l'histoire) rapporte que Maurice aurait récupéré la pointe de la lance avec laquelle le soldat Longin (ou Longinus) aurait percé le flanc de Jésus crucifié, ainsi qu'un clou provenant de ladite croix. Cette pointe fera son entrée dans divers textes sous le nom de "Pointe de Longinus" qui donnera naissance au mythe de la mystérieuse lance sacrée. Convoitée tour à tour par les Empereurs Constantin et Charlemagne, puis par Louis IX, le Pape Innocent VIII, Napoléon, Hitler... qui l'aurait possédée. Elle est aujourd'hui exposée au Palais du Hofburg (Vienne -Autriche).



PORTRAIT

Intarissable sur l'histoire de l'église, qu'il ouvre et ferme chaque jour pour le plaisir des visiteurs, M. Auza est aussi responsable des funérailles dans la paroisse Sainte Marie de Berg-et-Coiron, assurant avec dévotion la charge de l'église de Saint-Maurice-d'Ardèche.

